

PREPA Option HGGMC

HGGMC

BOUYNEAU

MALO

Note de délibération : 19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	1
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	1	1
---	---	---

Questions :

1) En décembre 2022, de nouveaux affrontements ont eu lieu dans la région du ~~Tanzany~~ dans l'Arunchal Pradesh entre forces chinoises et indiennes. La question frontalière est en effet un élément de clivage majeur entre les deux nations. La Chine revendique des territoires vis à vis de l'Inde sur deux régions : l'Arunchal Pradesh et l'Akasa Chin dans le Szechuan. La constante présence de forces chinoises dans ces espaces frontaliers met en danger la sécurité de l'Inde. Depuis la guerre sino-indienne de 1962, de nombreuses conflits armés récurrents ont eu lieu, l'Inde est alors marquée par un profond complexe obsessionnel et se sent obligée de réagir. D'autant plus que les ambitions chinoises sur l'espace indien ne s'arrêtent pas aux frontières, en effet le projet des Nouvelles Routes de la Soie a complètement encerclé le pays, ce qui rend l'Inde dépendant de la volonté chinoise en terme de sécurité. Le port de Gwadar au Pakistan montre bien que la Chine reste en contact du territoire indien. Mais cela se reflète encore plus dans l'océan indien, l'Indian Navy

est devenue impuissante face à la marine chinoise qui domine cette espace et encercle ainsi le pays.

2) La région du Cachemire est partagée entre 3 États qui se disputent le territoire : la Chine, l'Inde et le Pakistan. Les premiers conflits ont eu lieu en 1947 suite à la fin du Raj britannique, opposant l'Inde et le Pakistan. Les tensions entre ces deux pays n'ont pas cessé depuis, on peut par exemple évoquer l'accrochage de Kargil en 1999. À cela s'ajoute le conflit sino-indien évoqué dans la question précédente. Cette zone sensible risque alors de se transformer en une région zone grise composée de conflits isolés, entre 1989 et 2010 70 000 personnes sont morts dans cette zone. Les revendications sont d'abord territoriales, ces États qui ont des volontés de puissance régionale et mondiale souhaitent imposer leur puissance et maintenir leur capacité à dominer les concurrents. Les discours sont aussi historiques, la Chine considère par exemple que la région de l'Arunachal Pradesh doit lui revenir car elle a été sa possession à l'époque de l'Empire. Les puissances revendiquent aussi l'appartenance de certains peuples à leur nation. Mais enfin, les États revendiquent aussi des ressources, et plus particulièrement l'eau. En effet ces territoires sont composés de véritables "châteaux d'eau" comme le glacier de Siachen. Dans une certaine mesure l'Afghanistan

entre aussi dans ces États qui revendiquent la zone, une zone comme le Washington montre bien que les frontières entre Pakistan et Afghanistan sont sources de conflits

3) Les affrontements sino-indiens dans cette zone peuvent prendre de multiples formes.

Tout d'abord des tensions conventionnelles inter-étatiques peuvent avoir lieu comme celle de 1962. Cependant la plupart du temps on note dans des simples logique d'intimidation et de légers accrochages entre forces chinoises et indiennes qui avec la présence de bases militaires sont toujours présentes dans cette zone. La dissuasion nucléaire peut dans une certaine mesure être pris en compte, on rappelle que l'Inde n'a jamais ratifié le TNP en guise de sécurité dans cette zone. De plus les sanctions économiques ou encore les cyber-attaques peuvent aussi avoir lieu dans cette zone. Enfin les affrontements peuvent aussi concerner les acteurs de l'arrière-plan comme les terroristes ou encore les réseaux séparatistes, c'est en effet pour cette raison là que N. Modi avait risqué l'autonomie du Cachemire Indien en 2019, pour le "libre du terrorisme".

Chine et Inde : partenaires ou rivaux ?

Le 1^{er} janvier 2022, la Chine a lancé son projet d'intégration régionale la RCEP, un moyen pour elle de renforcer sa domination en Asie mais aussi de profiter du rejet américain du TPP par Trump. La majorité des pays asiatiques ont rejoint le projet, à l'exception de l'Inde, qui considère ce projet comme "une véritable machine de guerre économique" servant uniquement à la Chine d'imposer son hégémonie.

Dans L'Occident s'est-il perdu ?, Kishore Mahbubani parle d'un "réajustement fondamental" du monde vers l'Asie. En effet à partir des années 2000 on commence à voir arriver de nouveaux émergents susceptibles de redéfinir l'ordre mondial. Kishore Mahbubani place la RPC en tête dans cette affirmation asiatique, cependant il n'oublie pas d'autres pays comme en particulier l'Inde. Dans le cadre de cette affirmation commune l'Asie est devenue un véritable continent d'intégration, d'abord économique. En ce sens le partenariat entre Chine et Inde est une réalité, par partenariat on entend relations diplomatiques, échanges commerciaux ou encore toute forme d'intégrations régionales entre deux pays. Un partenariat est alors une relation censée être d'égal à égal dans une véritable ambition de coopération. Le partenariat Chine-Inde semble être encore plus renforcé dans une ambition commune de "déoccidentalisation" du monde dans le cadre des BRICS ou de l'OCS. Cependant comme on l'a évoqué dans l'annonce, cette montée en puissance est aussi synonyme

Numéro d'inscription 5 0 0 9 3 7

Né(e) le 2 0 / 0 2 / 2 0 0 3

Signature 



Nom B O U Y N E A U

Prénom (s) M A L O A N T O I N E

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table 0 1 1

de rivalités entre ces deux pays. Les rivalités entre deux pays peuvent prendre plusieurs formes, de la concurrence économique jusqu'à des affrontements militaires. Dans Chine - Inde : la course du dragon et de l'éléphant, Mathine Buland montre à quel point les deux pays sont rentrés dans une logique de compétition accrue entraînant de multiples conflits entre les deux grands émergents. Enfin dans son étude elle parle aussi d'une relation assez désymétrique entre les deux Etats montrant en cause le principe de parité et même celui de savoir.

La montée en puissance, assez similaire entre ces deux pays, partageant une vision commune du monde, est-elle source de coopération ou d'absence de conflits ?
Peut-on réellement parler de "parité" ou de "rivalité" alors que cette relation semble désymétrique au profit de la Chine ?
Dans un premier temps nous mentionnons que le pentagonal est réel entre ces deux émergents ayant un modèle de croissance semblable et partageant la même ambition d'un monde multipolaire. Puis nous mentionnons que cela n'empêche pas une compétition économique, des conflits territoriaux et des projets d'affirmation en opposition entre la Chine et l'Inde. Et finalement nous mentionnons

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

que la Chine domine largement cette relation et que le terme "insolite" est à revoir, car l'Inde n'est ce géant projeté.

Dans The Asean Miracle, Kishore Mehrotra nous explique que l'Asie dans les années 1990 a connu une véritable convergence grâce à des modèles de développement très similaires.

L'Inde et la Chine ont connu des trajectoires semblables, en effet suite à la décolonisation les deux pays sont rapidement rentrés dans des modèles économiques très autocrates. Cependant petit à petit ils se sont ouverts à la mondialisation et donc IDE étrangers. La Chine dès l'année 1978 et les 4 modernisations a connu une intégration progressive et maîtrisée dans l'archipel mondial, Xiaoping souhaitait "avancer dans la rivière en tâtant les pierres". L'Inde quant à elle a connu une véritable théorie libérale de choc au début des années 1990, portée par Rao et Singh elle a en effet eu recours au FMI suite à la chute de l'URSS. Le modèle de croissance de ces deux pays présente des caractéristiques communes, d'abord on parle de deux "pays cambriolés", l'Inde en mars 2023 est officiellement devenue le pays le plus peuplé au monde dépassant alors la Chine et ses 1,4 milliard d'habitants. Biodin disait "il n'est de richesse que d'harmonie", en effet les pays se sont intégrés en

position de force dans la mondialisation grâce à une forte main d'œuvre peu coûteuse. L'industrie a alors été un des atouts principaux de ces deux États. Une caractéristique commune est aussi la forte présence de l'État qui encadre et régle cette émergence, pour la Chine Claude Meyer dans La Chine : banque du monde parle d'un "état maître des horloges". L'Inde et la Chine sont passés aujourd'hui du stade d'économies émergentes à de véritables puissances émergentes capables de recomposer la hiérarchie mondiale. La RPC est en effet aujourd'hui le premier PIB mondial en parité de pouvoir d'achat, on parle d'une "puissance globale" (Thomas Gomant) ayant pour objectif d'arriver à la première place mondiale d'ici 2049. Les deux pays sont en effet en train de se moderniser pour passer le stade de simple "économie de la transition". La firme indienne Tata Institute montre cette transformation des économies asiatiques, en effet elle est passée d'une firme familiale de textile, à une entreprise possédant plus de 100 filiales, elle a notamment racheté la firme Jaguar. Ces singularités entre les deux pays sont évidemment source de coopération dans le cadre d'une Asie qui représente aujourd'hui 24% de l'économie mondiale en terme de PIB. L'intégration entre Chine et Inde est d'abord économique, en effet nombreuses sont les IDE entre les deux puissances émergentes. Or cette intégration est aussi géopolitique, en effet en 2017 l'UI a intégré l'OCS, une organisation créée par Shanghai en 2001 afin de créer une coopération régionale mais aussi pour contraindre un ordre mondial occidental. En effet l'UI et la RPC sont deux puissances centrales de cette "grande émanipation" dont parle Laurent Cussac dans son Atlas de la Mondialisation. Elles partagent la même ambition

de créer un monde multipolaire et désoccidentalisé, dans lequel les pays du Sud ont leur carte à jouer. La réalisation la plus concrète de ce projet est le sommet des BRICS initié en 2011. Un terme d'abord économique utilisé par Jim O'Neill, mais devenu une réalité géopolitique menant à une solidarité entre les pays membres, en l'occurrence entre la Chine et l'Inde. Au 1^{er} avril 2023 le PIB cumulé des BRICS a pour la première fois dépassé celui des G7, pour un rapport de 31,5% contre 30,7%. Un symbole fort pour des BRICS qui approfondissent de plus en plus leur relation.

Le partenariat entre les deux pays semble alors être une réalité, or concernant les BRICS il est intéressant de noter qu'en 2007 l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil ont vu leur propre sommet afin d'échapper à une trop grande influence américaine mais aussi chinoise. Cette imbrication paraît donc avec certains limites.

Dans La bataille des cartes, Michel Foucault parle en effet de la récomposition entre Nord et Sud mais il précise aussi que de nouvelles rivalités Sud/Sud existent aussi. En effet la similitude des deux modèles économiques de l'Inde et de la Chine mène à une concurrence très forte dans bon nombre de secteurs. Une firme comme Apple a par exemple prévu pour 2027 de délocaliser 50% de ses firmes asiatiques en Inde et 50% en Chine, un véritable coup dur pour la RPC qui se verra devoir fermer des usines. Cette rivalité industrielle démontre bien que ce secteur reste un atout

Numéro d'inscription 5 0 0 9 3 7

Signature



Né(e) le 2 0 / 0 2 / 2 0 0 3

Nom B O U Y N E A U

Prénom (s) M A L O A N T O I N E

19 / 20



Épreuve : H.G.G.M.C.

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 3 / 0 3

Numéro de table 0 1 1

fondamental de l'Asie comme le précise F. Bost dans
L'Industrie mondiale. Il est intéressant de constater que la
 Chine et l'Inde ont mis en place des programmes visant
 à moderniser le pays et à résister à la concurrence.
 Pour la Chine il s'agit du "Made in China 2025" et en
 opposition l'Inde a quant à elle créé le programme "Make
 in India" pour tendre à une industrie plus verte et innovante.
 La compétition économique est donc réelle et semble donner
 l'avantage à la Chine, son excédent commercial sur l'Inde
 est environ de 70 milliard \$/an. De plus cette rivalité sino-indienne
 se retrouve au niveau géopolitique, on voit notamment ces
 derniers années l'Inde mettre en place des projets opposant
 comme des alternatives aux initiatives chinoises. En 2013, la
 Chine a lancé son projet de Nouvelle Route de la Soie, cette
 fameuse "OPA sur le monde" comme le précise Fukuyama, vise
 à connecter la Chine au monde entier par les routes maritimes,
 ferroviaires et même digitales afin de redonner l'"Empire du milieu".
 En réponse et par crainte de devenir dépendant des stratégies
 chinoises, l'UE a mis en place ses "Routes de la liberté".
 L'ambition est donc de contrecarrer les plans chinois, le port
 de Chabahar en Iran au contact du port de Gwadar

pakistanaise comme nous montre la carte 1, est une parfaite représentation de cette révolation indienne. De plus l'Inde a aussi créé l'Indo-afrique pour apparaître comme une seconde voie sur le continent africain, face à la Chine. L'objectif est d'apparaître comme un pays plus développé, en exportant des produits de niche comme du matériel médical afin de remettre en question l'influence chinoise. Comme Wojan nous le dit dans Chinoiserie : Le grand pillage, cette relation a ses limites, l'Inde a donc une carte à jouer. Enfin la proximité avec Washington amplifie les tensions diplomatiques entre les deux pays, en effet l'UI a récemment rejoint l'alliance AUKUS et est déjà membre du QUAD. Ces tensions multiples peuvent même aller jusqu'à des affrontements militaires entre les deux États. Comme nous l'indique la carte 2, le Cachemire est une zone conflictuelle entre les deux pays, mais ce n'est pas la seule. L'Arunchal Pradesh une région indienne revendiquée par la Chine a connu beaucoup d'accrochages entre les deux puissances, notamment en décembre 2022. Des conflits territoriaux qui représentent bien L'Encaissement dont parle T. Delpech dans ce continent asiatique.

Ainsi la relation entre la Chine et l'Inde est assez ambivalente, entre coopération et conflit. Le terme "posturaux" nécessite un certain équilibre dans la relation, et le terme "niveau" signifie que les deux pays ont la même capacité de puissance.

Cependant cette relation semble désymétrique, la Chine garde une avance considérable sur l'Inde et domine ce "partenariat"

Dans L'Inde : Un jeant fragile, O. Deltige souligne les faiblesses de l'UI qui font d'elle un émergent assez incertain. Alors qu'en opposition dans Le jour où la Chine ne joue : le fin de la Suprématie américaine, K. Mahhubani explique que la Chine peut prétendre à la première place mondiale.

En effet la Chine est aujourd'hui "une volonté de puissance à 360°" (A. Ekman), au niveau économique elle semble dominer le marché mondial avec ses 700 m\$ d'accidents commerciaux par an. Son industrie solide et sa capacité d'innovation portée par le BATX font d'elle une puissance mondiale, d'autant plus que l'ambition est de plus en plus géopolitique comme nous montre les accords du 6 avril 2023 à Pékin entre l'Achie Saoudite et l'Iran. En face l'Inde reste une économie très fragile, dans L'Inde post-covid sera-t-elle encore un pays émergent ? Jiffrolol témoigne de la vulnérabilité de l'économie indienne face aux crises.

Dans Les pays émergents, Julien Verceut explique que ce type de pays font souvent face aux mêmes problèmes comme les inégalités, le défi climatique ou encore la dépendance aux énergies fossiles. On force est de constater que la Chine semble être capable de régler face à ces problèmes, là où l'Inde a plus de mal. Par exemple on considère que l'Inde en terme d'énergie est dépendant à 80% des énergies fossiles, alors que la Chine consciente de ce nouveau enjeu a fortement développé ses secteurs comme l'éolien. Enfin sur les inégalités, la

la Chine semble avoir incrévé l'extrême pauvreté, en considérant que 800 m de chinois sont sortis de la pauvreté depuis le début de ce modèle. Alors que d'un autre côté l'Inde stagne au rang du 125 ième IDH mondial. Dans 1 milliard à nous, F. Lundy explique que des pays comme ceux des BIMARU sont encore marqués par de l'extrême pauvreté. À cela s'ajoute le principe de Kast, la société indienne est fondamentalement fracturée. Tout cela forme l'émergence d'une Inde qui a encore du chemin à faire avant d'apparaître comme un sérieux rival face à la Chine.

En conclusion on pourrait s'appuyer sur l'étude de J.J. Borillot Chindiafrique, il explique en effet que l'affirmation des Suds est une affirmation commune et partagée et elle laisse aussi place à de fortes rivalités entre les pays. Ainsi le relation entre Chine et Inde reflète parfaitement cela. Pour l'instant l'Inde n'est pas un rival inquiétant pour la Chine car elle est marquée par de nombreuses faiblesses et le terme "pentennat" est aussi à nuancer car cette relation semble dissymétrique.

Comme ouverture, on pourrait poser le possible scénario d'une Inde qui rattrape la Chine, compte-tenu de la stagnation actuelle de la croissance chinoise.